



DOCUMENT D'INFORMATION

Le gouvernement du Canada investit 27 M\$ dans la recherche sur le coronavirus – y compris 250,000 \$ pour un projet en génomique

En contribution à l'offensive mondiale menée contre l'éclosion de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19), le gouvernement du Canada a lancé, le 10 février 2020, un concours de financement pour une intervention de recherche rapide. Les chercheurs canadiens se sont empressés de répondre à l'appel et ont présenté des centaines de demandes en une semaine. Le concours a été exécuté en un temps record, grâce à la contribution de nombreux chercheurs qui ont mis leur expertise à profit pour l'évaluation des demandes. Résultat : le gouvernement finance 47 projets de recherche qui produiront de nouvelles données probantes sur la façon de faire face à l'éclosion de COVID-19.

Le gouvernement du Canada finance ces recherches par l'intermédiaire des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRNSG), du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), du Comité de coordination de la recherche au Canada (CCRC) dans le cadre du fonds Nouvelles frontières en recherche (FNFR), du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et de Génome Canada. Voici la contribution de chacun des partenaires :

- IRSC : 16,4 M\$
- CRNSG : 700 000 \$
- CRSH : 900 000 \$
- CCRC, dans le cadre du FNFR : 7 M\$
- CRDI : 1,5 M\$ pour des chercheurs ou des collaborateurs d'établissements de recherche de pays à revenu faible ou intermédiaire
- Génome Canada : 250 000 \$

L'investissement total s'élève à 26,8 millions de dollars.

Les fonds sont répartis entre 47 projets relevant de deux domaines de recherche pour assurer une intervention de recherche équilibrée.

- Recherche sur les contre-mesures médicales : transmission et source zoonotique du coronavirus, mise au point et évaluation des outils diagnostiques pour la détection précoce et la surveillance, mise au point et évaluation de vaccins expérimentaux, etc.
- Recherche sur les contre-mesures sociales et stratégiques : examen de la façon dont les personnes et les communautés comprennent la maladie et y réagissent, mise au point de stratégies pour lutter contre la peur, la désinformation et la stigmatisation, etc.

Les fonds de Génome Canada, par l'entremise du centre régional de Génome Alberta, appuieront le Dr Dylan Pillai, un chercheur de l'Université de Calgary qui dirigera un projet sur les contre-mesures médicales dans le domaine des diagnostics. Compte tenu de la menace d'une pandémie virale et de la facilité actuelle des déplacements internationaux, ses travaux sont concentrés sur la création d'outils permettant d'identifier et de tester rapidement le virus. Le test mis au point par son équipe pourra être effectué au chevet des patients en quarantaine, ce qui contribuera à éviter que les personnes infectées ne transmettent le virus dans les hôpitaux et les endroits publics.

Titre : Élaboration et mise en œuvre d'un séquençage métagénomique rapide, couplé à un test virologique diagnostique basé sur une amplification isotherme au point d'intervention

Responsable du projet : Dylan R Pillai (Université de Calgary)

Centre de génomique : Genome Alberta

Financement total : 957 700 \$ incluant 250 000 \$ de Génome Canada

Les menaces de pandémie virale réapparaissent périodiquement lorsque des agents infectieux se recombinent et se propagent dans les populations. Les pandémies du SRAS, du SRMO et du nouveau coronavirus 2019 ont démontré la rapidité et l'ampleur de la propagation de ces virus dans les populations humaines. L'identification rapide des séquences génomiques des virus est indispensable à la mise au point de tests diagnostiques ciblés. À l'aide des outils génomiques, l'équipe validera la détection des coronavirus dans des échantillons cliniques et développera ensuite un test diagnostique pour l'examen hors laboratoire du virus. L'équipe vise à mettre au point un test portable qui peut être réalisé au chevet des patients lorsque ces derniers sont en quarantaine pour qu'ils ne transmettent plus les virus dans nos hôpitaux et les endroits publics.